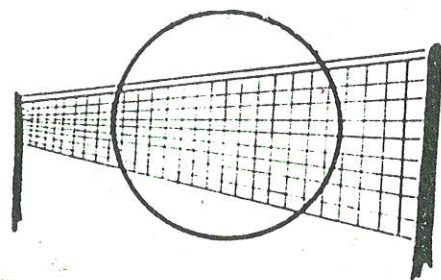
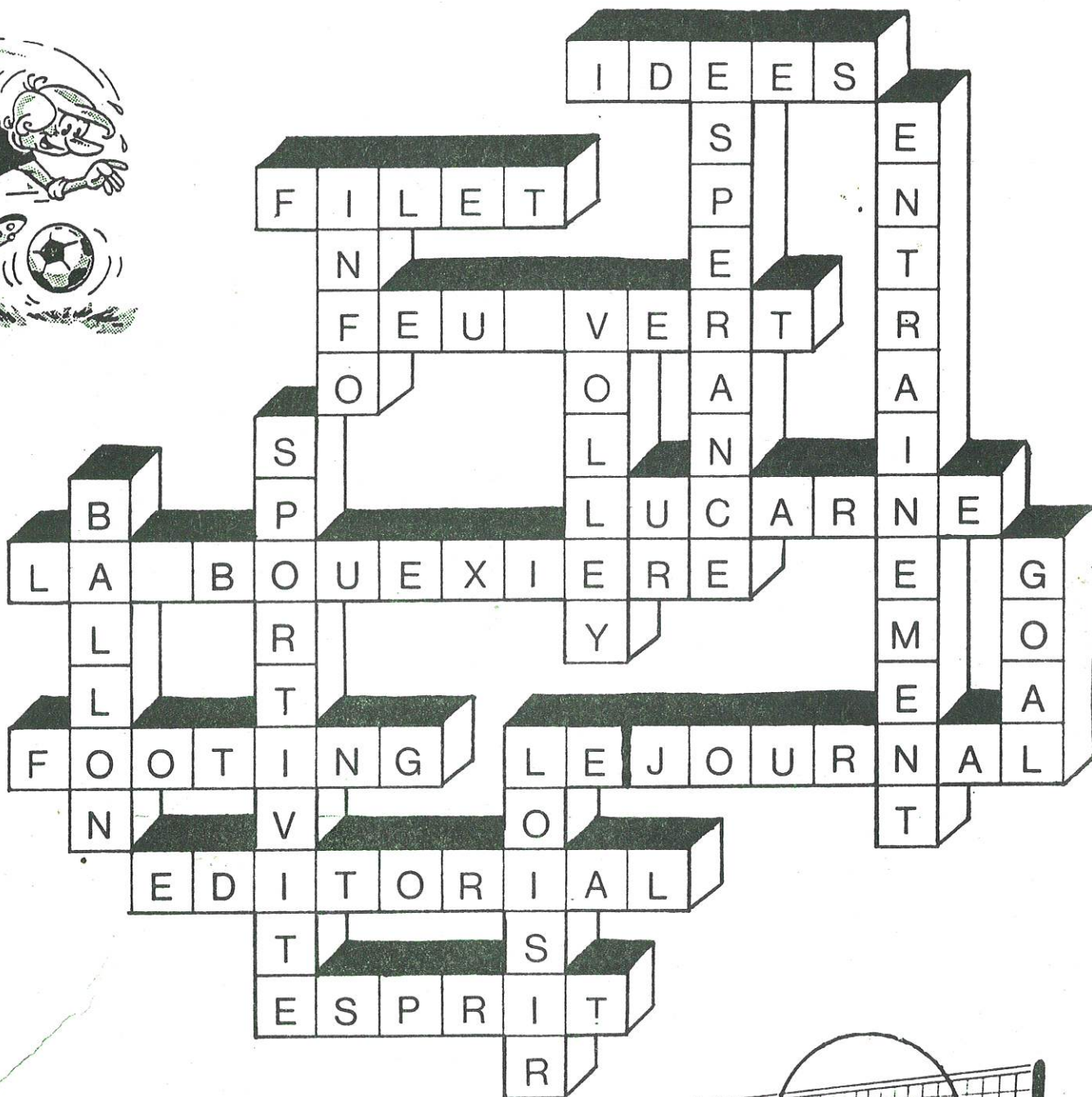


FEU VERT N° 6



JOURNAL DE L'ESPERANCE DE LA BOUEXIERE

TÉLÉPHONE DU CLUB : 62 63 27

" TRES BIEN "

- . Feu Vert faisait très clairement appel à vos deniers pour ne pas être une charge pour le budget de l'Espérance et avoir plus d'indépendance. Votre réponse est claire : plus de 1 450 Frs à ce jour. Le "petit papier vert" a eu son effet.
- . Par ce gest, vous signifiez l'intérêt que vous portez au Club et à ce moyen d'expression particulier qu'en est le journal. La Bouëxière, le football, l'Espérance, les Anciens, "ceux qui s'intéressent" ont ainsi un lien concret qui les unit. Et c'est une bonne chose.
- . et FEU VERT n'est pas la propriété de personne. L'équipe qui a concrétisé pour la première fois, en décembre 80, l'idée d'un bulletin bouge. Francis DAVID s'est retiré doucement ; si Pierrick HAVARD ralentit beaucoup (Allez, allez) Jean-Yves SAUTON a pris un relais avec ~~bio~~ dans la rubrique d'histoire et Gérard PINSON apporte la vigueur de sa plume. Les militaires, Philippe BLANDIN et Pierrick BUSSON, travaillent à distance et le travail de groupe s'en trouve moins profond d'autant plus que Jean-François se dit débordé. Comme le tirage a aussi changé (de 200 numéros de 16 Pages, on est passé à 380 Numéros de 32 Pages) le travail est plus long, mais peu importe. Le renfort de Serge ADAM et Alain PRUDO dans la réalisation technique va améliorer les choses. rmelle BAGOT pourra alors souffler un peu. Il paraît qu'on aura bientôt des moyens vraiment intéressants. Alors, pas d'inquiétude, c'est une affaire qui tourne.
- . Le 27 Juin prochain, les Anciens se retrouvent comme il y a deux ans à la Bouëxière. Au programme... TOP SECRET. FEU VERT sortira à cette occasion un numéro spécial réalisé par les Anciens eux-mêmes ? Certainement une expérience intéressante.
- . Pour ce numéro 6, nous ouvrons un long dossier en évoquant : les problèmes financiers du CLUB, et par une interview de monsieur le Maire de la Bouëxière, nous cherchons à faire connaître à tous les forces et les faiblesses du phénomène football dans notre commune. Ces dossiers ne seront pas clos avec ce numéro car nous continuerons d'explorer les bases du club, par la suite, et dès le prochain numéro par la connaissance qu'apporteront "les Anciens" de leurs expériences.
- . En attendant rendez-vous à tous, dès le 11 Avril dimanche de Pâques. une journée importante pour l'Espérance se déroulera au stade municipal.

J.F. BUSSON

PS : Le travail du Tournoi de Pâques fut tel que FEU VERT est en retard de 15 jours. Si vous avez raté le rendez-vous du 11 avril, ne ratez pas celui du 8 mai avec un beau tournoi niveau "Ligue", mis sur pied par le Comité d'Animation.

UNE SAISON EN CONTREPOINTS,

ou l'itinéraire de l'infortuné Candide...

Vous connaissez Voltaire. Ce bon vieux, "scribouillard" mordant de notre 18ème siècle littéraire, engrosse sa plume, un jour de 1751, d'un enfant bien particulier. Candide le naïf, candide l'optimiste, Candide le malchanceux aussi, qui va connaître tant d'aventures cocasses, à partir de l'instant où le baron qui l'héberge le chasse de son château... A grands renforts de coups de botte dans l'arrière-train : le "coquin" a osé poser un doigt sur l'épaule de Melle Cunégonde, fille de Monsieur le Baron. Et l'infortuné s'en va courir le monde...

Vous allez me dire, quel rapport avec le football ? Allez, poussez donc plus loin dans la lecture ...

QUAND LA LITTERATURE ILLUSTRÉ SI BIEN LA VIE .

Candide se retrouve donc, un jour d'août 1981, sur la route de Liffré. Fatigué, il se repose dans les bois de Mi-Forêt, et se dit qu'après-tout, il vaut mieux prendre les choses comme elles viennent...

Passe Daniel (lisez Daniel COLLIN'S qui le pousse jusqu'au Bouvrot. Histoire, comme ça, en bon recruteur, de lui faire taquiner cette étrange boule ronde en cuir. Candide épouse donc le football et accomplit une demi-saison parfaite. Pensez-donc ! L'Espérance qui monte à peine de D.R.H., joue la tête. De belles victoires au tableau : La Bouëxière serait-elle une "baronnie de rêve" où "tout va bien dans le meilleur des mondes ..."

Mais, voilà ! Il vaut mieux jouer au football et gagner, que de poser les doigts sur "l'épaule de toutes les Cunégondes du monde et de la Bouëxière..." L'infortuné Candide loupe son match contre le C.O. Briochin. Résultat : 4 buts dans les ficelles de François, bougan. Bon ! Ce n'est rien, on va se ressaisir contre St Gilles, en coupe de l'Ouest. Horreur, Delacroix and Co piétinent l'Espérance : Candide reçoit encore un coup de botte dans l'arrière-train et quitte, penaud, la Coupe de l'Ouest, chassé à nouveau de la "baronnie" du football.

Rien ne va plus, le pays d'Eldorado (lisez le pays de la réussite et de la fortune) a bien triste mine. Candide s'effondre ...

OU LE "MEILLEUR DES MONDES" EN PREND UN SACRE COUP.

Surprise! Jean-François téléphone à Mac Pinson : Candide démissionne. "C'est pas possible" !, répond le plus anglais des tous les britanniques de la Bouëxière. On apprendra que, dans la semaine, Candide s'était engueulé avec lui-même, remettant tout en cause, s'accusant de tous les maux : ce sont les avants, les milieux de terrain, les défenseurs qui déconcentrent ! Une balle empoignade, tandis que Clément survole en "Schuss" les pistes enneigées des Pyrénées. Bob prend la mouche, et avant de rencontrer Quessoy, dilemme : Candide sera 12ème homme ou bien Candide ne résignera pas. Nanard (La Pomme) monte aux barricades : "Qu'est-ce que c'est que ce cirque ?" ... Quelques heures se passent... Ce n'était qu'un malentendu, quiproquo de cirque : Candide n'a jamais dit cela.

C'est alors que Gilbert, le grand hun, grand chasseur, règle le sort de l'histoire : "Allez, les gars, il vaut mieux laissez Candide caresser un bout de sein de Melle Cunégonde !" Tout rentre dans l'ordre : Vitré battu 2-0 chez lui, Quessoy subit le même sort. Candide est un bon soldat, mais Candide a pris un carton rouge. Pourtant, l'arbitre, c'était un copain...

Noël (le père), infatigable admirateur des "verts" du Bouvrot, tape un jour sur l'épaule de Candide : "Alors, c'est peut-être la D.H. !" C'est vrai, il y a l'espoir, on y pense bien un peu à cette occasion, sans trop y croire, sans trop la souhaiter parfois. Et paf ! Nouveaux revers contre la T.A. chez nous, par 3-1, contre Dinan 4-0. Luisant, tout cela ! Candide est en pleine crise. André, sur le bord du terrain, fusille l'arbitre et piaffe : son "il faut les battre, ceux-là ..." s'étouffe dans sa gorge. Candide déçoit beaucoup André.

A, la, la, Romances... Romances ... Certes, cela va très mal. Voltaire murmure du fond de sa tombe : "Candide, chassé du paradis terrestre, marcha longtemps sans savoir où, pleurant, levant les yeux au ciel, les tournant souvent vers le plus beau des Châteaux qui renfermait la plus belle des baronnettes..."

LA BARONNETTE ENFIN, D'UNE FENÊTRE DU CHATEAU, APPELLE CANDIDE...

Voilà que le grand hun se fâche contre le Stade Rennais. Une longue balle en profondeur : Alain enfonce le ballon dans les filets rouges et noirs. Quelques minutes plus tard, notre grand hun décoche une flèche des 25 M sous la barre. L'ennemi rend l'âme, Candide caracole ... Tandis qu'Eric Firoud quitte le champ de bataille : il vient de perdre un combat dans une nouvelle guerre de religion du football. Une semaine après, Candide frappe le Stade Briochin. Une grande reconstitution historique sur les exploits d'une cavalerie légère. 6 - 1. Il y aurait pu en avoir le double. Allez, un peu de "gonflette" : le triple ! Yann le pur-sang bouffe la défense briochine. Nanard (chasseur de buts) talonne et retalonne. Pierrick le "touzon" décoiffe son ailier, chauve à la fin du match. Tandis de Robin's le Teuton, place une tête victorieuse : il revient à égalité au classement des 2 buteurs qui marquent le moins, lui et Mac Pinson. Ah, quel beau Candide ! Nanard (la Pomme) régale la "chique" avec Alain. Sur la touche, le gros petit blond hystérique de Saint Brieuc se tait : à l'aller, il était plus bavard...

Hélas, Melle Cunégonde n'a pas transcendé Candide devant le Nord-Ouest comme elle l'avait fait devant le Rheu (7-1) : Bruno "le futur marié" ouvre la marque. Pourtant l'Espérance rentre bredouille, pour défaire les troupes de Mac Quinton, l'écossais de Janzé, une semaine plus tard.

L'Eldorado brille de mille feux dorés : Candide jubile ; François, lui, a trouvé une petite femme.

CULTIVONS NOTRE JARDIN ! ...

A la veille d'aller à Quessoy, Candide lustre ses protégés-tibias et affute ses crampons. On part en campagne dans les côtes du Nord : c'est la guerre là-bas.

Moi, abasourdi, je referme FEU-VERT et je me demande ce que signifie untel article dans un magazine de football. Comme tous les lecteurs sans doute, je vais prendre la plume pour envoyer un mot à la rédaction, pour leur dire que j'ai bien ri, que le foot est fait de diatribes sans importance, qu'un club n'est pas lénifiant continuum de "on est tous copains, frappons dans les mains, on se téléphone, on se fait une bouffe". La vie bouge, le foot bouge, les hommes se tiraillent. Voltaire me marmonne à l'oreille : ça s'appelle "cultiver son jardin !".

En attendant, Bob et Clément sont formels : il serait souhaitable que Candide reste la saison prochaine...

On pourrait penser qu'à une époque où tout le monde se plaint de voir le Foot-Ball devenir sérieux, sans joie, que les instances du Foot-Ball mettrait tout en oeuvre pour donner un nouveau souffle.

Eh bien, non! Il semblerait même que l'on va pénaliser les moments de joie.

Voici une de leurs réflexions:

" Pendant plusieurs années, diverses associations nationales ont cherché à atténuer le comportement efféminé de quelques joueurs de Foot-Ball qui s'étreignent fortement et s'embrassent d'une façon trop émotionnelle une fois qu'un but a été marqué. A notre avis le buteur devrait être félicité par le capitaine ou encore le joueur qui lui a fait la passe, mais les transports exultants de plusieurs joueurs qui immédiatement sautent les uns sur les autres, s'étreignent vivement et s'embrassent sont réellement excessifs et inopportuns. Cela devrait être banni des terrains de Foot-Ball. Tout l'objectif du Foot-Ball est de marquer des buts, aussi, quand cela se produit, les joueurs devraient le reconnaître de façon digne et virile.

Les exagérations des actes de jubilation et de conduite démonstrative des joueurs et du personnel technique au moment où un but est marqué pourra donc être sanctionné..."

Allons donc !

Le monde du Foot-Ball est en deuil.

Dominique DUVAUCHELLE est mort, à 30 ans.

DUVAUCHELLE, par la profondeur de ses analyses parce qu'il ne concédait rien aux officiels, apportait à la T.V. depuis peu une fraîcheur qui lui manquait beaucoup. Son expression claire et son sens du fond des choses réchauffaient le cœur de tous ceux qui ne veulent plus des récupérés, des compromis, etc...

Publiant "Sport et Socialisme" (éditions Albatros) avec Jean GLAVANY, il a laissé un dossier sur la violence dans le sport. Quand la mort l'a fauché (accident de voiture), il montait "A Nous le Stade" pour la T.V., animait Radio-Créteil et devait lancer dans le journal Libération "Amis Sportifs, Bonsoir".

Monsieur DUVAUCHELLE...

François THEWALT, ex-rédacteur en chef de "MIRROIR du FOOTBALL" vient de publier un ouvrage très intéressant sur son expérience journalistique. Demandez-le à J.F. BUSSON qui vous le prêtera bien volontiers.

Remplissez soigneusement vos feuilles de match :

Une anecdote qui aurait pu avoir des conséquences tragiques suffit pour illustrer mon propos.

Contre DINAN en match retour de championnat DSR, Daniel COLLIN se voit infliger un carton jaune. L'arbitre note soigneusement : avertissement au N° 5 bouëxiérais.

Huit jours plus tard l'Espérance reçoit un courrier de la ligue: suite à l'avertissement reçu à DINAN le joueur Pascal ROBIN est suspendu deux matches.

En effet sur la feuille de match il avait le N° 5 . Heureusement une simple confrontation avec l'arbitre a suffi pour lever le quiproquo. A méditer...

UN VRAI SPORTIF...

- Respecte son adversaire

- Il respecte aussi l'arbitre

ainsi ...

... il sert vraiment

la cause du Foot-Ball

Saviez-vous que ...

les joueurs et les dirigeants sont responsables de la sécurité des arbitres aussi bien à l'extérieur qu'à domicile.

Ce DEVOIR ne s'arrête pas une fois les arbitres aux vestiaires, mais même lorsque tout le monde se retrouve en civil. Je citerai pour mémoire le comportement exemplaire de Daniel COLLIN, à PLERIN, qui releva un arbitre pour le protéger d'une foule houleuse.

Les arbitres se sont mis en grève.

Pourquoi ? En quoi la grève est-elle un moyen d'action ? Quel en est le résultat ?

Parlez-en avec vos arbitres, un profond débat sur le foot-ball dans la société vient d'être lancé.

LA RESERVE VA-T-ELLE MONTER A L'ENVERS ?

AU 31 Janvier, tout était beau. En battant 3-1 St Melaine chez lui, avec une équipe replatée, la B avait affiché des qualités morales, une efficacité et mettait Argentré à 4 Points et Montreuil à 3.

St Melaine qui alors se mit à battre Montreuil et Argentré, devant complice des Bouëxiérais dans leur projet d'accession.

Un projet qu'ils ont alors pris un drôle de plaisir à contredire : sauf un bon match nul (2-2) à Marcillé Robert qui revenait fort et était alors qualifié en coupe de l'Ouest (Marcillé Robert restait ainsi à 3 Points). et une belle victoire dans tous les domaines à Montreuil (4-1). Ils ont râté les rendez-vous faciles où l'on voit une belle équipe :

Nul timoré contre Piré 1-1 à la Bouëxière,

Même défaite de l'indigence tactique 0-1 contre Erbré,

Récidive contre Taillis 0-0 malgré une certaine combativité.

On en oublie presque la victoire ambiguë du Theil (4-2).

Alors, on perd un match important à Retiers pour ne l'avoir pas empoigné.

Alors, il est trop tard contre Argentré qui nous met 5-2 devant 600 spectateurs le dimanche de Pâques, une victoire de la motivation contre un ensemble Bouëxiérais qui affiche des faiblesses techniques et tactiques révoltantes.

Comment un tel ensemble qui sait fournir de très bons matchs peut - il se désagréger ainsi quand les circonstances tactiques ne lui sont pas favorables ?

La réponse est entre autre, le jeudi où on ne compte plus de réservistes à l'entraînement, dans le manque de concertation.

La réponse est dans les réactions d'humeur des joueurs remplaçants ou remplacés, des retrogradés en C l'espace d'un match et qui le prennent mal supprimant toute souplesse dans l'utilisation de l'effectif.

La réponse est dans la définition du verbe se planquer, et sa conjugaison à toutes les personnes .

La réponse est dans la trouille et l'absence d'amour propre.

Le Signe : le seul attaquant qui ait su faire taire ses coéquipiers et les faire jouer intelligemment "sans ballon " ou "avec le troisième" , mettant lui-même des buts est Daniel COLLIN.

Le Propos : Michel Hidalgo : "je n'éluide pas les notions tactiques. Mais, simplement elles ne me paraissent pas fondamentales. L'essentiel, c'est la valeur individuelle, l'intelligence et la dynamique de l'équipe ".

En attendant, il paraît que les deux premiers montent.

Alors, pour qu'on ne coupe pas la tête de celui qui signe cette page amère et pourrait se planquer derrière "la glorieuse incertitude du sport" (mais, il ne le fera pas), Messieurs les Réservistes, finissez par un sans faute salvateur.

J.F. Busson.

La " C " ne tourne pas cette année. Mais pas du tout.

Pourtant c'est à la suite d'un excellent parcours en 80-81 qu'elle a gagné sa place en Promotion de Première Division. Déjà doit-on constater que c'est en terminant 3° et après des barrages... (Rappelez-vous GUIPEL)

Pour tenter de comprendre il faut d'abord faire une série de constats.

Jamais l'Espérance n'a connu autant de blessés (graves) dans son effectif; nos militaires ne sont plus mutés vers la Lande d'Oué ou Coetquidan comme avant ... le 10 Mai C'est le changement.

Pour illustrer les difficultés d'effectif, faisons une équipe d'absents vers mi-février:

1 BARBOT (angine rouge) 2 GESBERT E. (militaire à Angoulême) 3 LOUVET P. (accident)

4 COURDAVAULT (militaire) 5 HAVARD J.Y (opération au genou) 6 TOUTIRAIS (genou)

7 PAROT (claquage) 8 BUSSON C. (entorse) 9 BLANDIN P. (militaire)

10 DESILLES A. (fémur fracturé) 11 ROUSSEL (suspendu)

Cette équipe pourrait jouer facilement en Promotion d'Honneur! Et ce même jour elle aurait eu 7 remplaçants. Automatiquement il y a des repercussions au bas de l'échelle.

Mais pourquoi en 3° et non pas en 4° ou en juniors?

Parce que la 4° évolue en troisième division de District (ledernier échelon de la hiérarchie) et s'en contente bien. La grande majorité de ses éléments aurait du mal à évoluer trois divisions au-dessus au point de vue rythme et condition physique. De plus, le fait de débarquer, souvent en dernière minute, dans une équipe qui doute n'est pas une condition de mise en confiance.

Et les juniors ? Déjà des " troisième année " y opèrent régulièrement (après tout ce sera leur équipe l'an prochain) mais ils sont plus vite découragés qu'ils ne devraient;.. Et puis le championnat des juniors doit être disputé : faire un décalage dans toutes les équipes de jeunes poserait plus de problèmes encore, sans résoudre ceux de la trois.

Autre constat : de l'équipe de l'an dernier D.LEHUGER, D.JOUVAULT ont arrêté le foot, M.HAY n'a pas repris, C.BUSSON et G.COCHET ont gagné leur place en B sans être remplacés, l'équipe B joue désormais avec en douzième joueur un garçon en pleine possession de ses moyens qui pourrait faire un titulaire en C. Mais ce n'est pas avec des remplaçants hors condition qu'une équipe joue la montée, n'est-ce pas ?

Alors ? Alors de blessé (J.F BAGOT un mois et demi) en absent (VEILLON pour raisons professionnelles) d'irréguliers en fâchés, les responsables sont conduits au repla- trage. Impossible d'aligner un milieu ou une défense deux fois de suite. L'équipe perd son âme et " si on trouve quand même onze joueurs " pour disputer la rencontre (ce ne sera pas le cas contre DOMAGNE, une équipe pourtant à la portée puisqu'elle prendra 3-0 au retour LA BOUEXIERE déclarera forfait et la 4 perdra sur tapis vert) le cœur n'y est plus, les défaites s'accumulent.

Et la route est longue, quand on perd, entre les gagners et ceux qui viennent " faire leur match "...

Tout cela se résume en un problème d'identité :

Entre une équipe dont l'objectif est toujours " plus haut " et la réalité d'un effectif soumis aux inpondérables.

Pour un effectif qui vit mal d'être la réserve de la B, sans disposer lui d'une réserve réelle.

Enfin par le décalage entre des objectifs de compétition (classement, hiérarchie) ou de sport (dépense physique) et la pratique saine décontractée du football où les qualités techniques, tactiques, si possible et morales, surtout, d'une équipe s'expriment lors d'une rencontre avec un adversaire.

Il reste donc aux gars de la C à comprendre comment elle en est là et à mettre sur pied un projet équilibré pour l'an prochain. En essayant de gagner un ou deux matches d'ici là.

Jean-François BUSSON

Le moins qu'on puisse dire c'est que l'équipe 4 effectue actuellement une délicate mutation.

Pendant deux à trois ans la réussite accompagnait cette équipe dans la pratique d'un Foot-Ball assez agréable. Jouant dans cette équipe, je suis à la fois bien et mal placé pour juger cette évolution, néanmoins voici mes impressions.

Les bonnes prestations de l'équipe étaient liées à un bon amalgame autour de quelques points forts.

Tout d'abord il convient de préciser qu'en 3° Division de District l'esprit de jeu est beaucoup plus décontracté qu'au-dessus, et que le niveau technique est modeste : c'est bien normal pour la dernière division, mais qu'on y trouve des équipes appliquées et ayant envie de jouer.

Dans un tel contexte, quelques joueurs de tempérament ou à la technique affirmée permettent de faire la différence:

- On trouvait en libéro J-Y SAUTON, joueur sécurisant qui savait galvaniser ses partenaires. Il apportait beaucoup à la défense par sa régularité et son jeu de tête. Cette défense était bâtie autour de lui avec des éléments souvent différents.
- La force de l'équipe était le milieu de terrain, composé de René LEGENDRE Jean-Claude MESSENGER et François LAHOUE, dont le souci majeur et le mérite était de jouer au ballon et de réussir à calmer un jeu que les deux équipes avaient tendance à emballer.
- Troisième point : l'équipe avait en Patrick BEAUDOIN un redoutable buteur. Technique et efficace il valait ses deux buts par match. Par un jeu de déviation il concordait bien au style du milieu de terrain.

Autour de ces trois points on trouvait des joueurs aux styles variés qui apportaient leurs qualités à un groupe qui était très homogène, il y avait aussi une étonnante stabilité de l'effectif. Le groupe était très soudé : on parlait alors de " la bande de la 4 " ou " de l'équipe à p'tit Louis ".

En l'espace d'une saison ces trois points forts ont disparu laissant l'ensemble assez désemparé :

- J.Y. SAUTON a arrêté pour raisons professionnelles.
- J.C MESSENGER et F.LAHOUE ne sont plus là pour aider R.LEGENDRE qui se trouve devant une tâche trop importante et il commence à penser aux vétérans.
- P.BEAUDOIN a des ennuis de genoux et ne peut participer régulièrement.

Si en défense on compte actuellement sur une ligne assez stable, le problème se situe au niveau de l'élaboration du jeu : il n'y a plus de milieux susceptibles de faire circuler calmement le ballon : de donner par-la-même de l'air à la défense et de bonnes balles aux avants.

Les seules possibilités de marquer sont liées à des raids solitaires, de Bernard RAVAUX et Pierrick BUSSON, qui sont voués à l'échec car une course de 50 mètres au coude à coude n'est pas la préparation idéale à un bon tir. Comme le jeu revient toujours sur la défense (composée de Jean-Paul GONNORD dans les buts, Pierrick DELAUNAY et Didier FOURGON au centre, Roger GILLOUARD et René NAUDOT latéraux) elle finit par prendre des buts bêtes.

L'effectif est assez juste et sur les 15 habitués (ne sont pas encore cités : Yves MALHAIRE, Daniel CHANTREL, Patrick GAUTIER, Loïc CHARPENTIER et Serge ADAM) trois sont actuellement au service et un joue souvent en troisième.

Alors, que faut-il faire pour redresser la barre ? Attendre des points forts : la présence de Alain PRUDO en matches amicaux montre l'influence bénéfique d'un joueur calme et sûr. Ou bien les chercher parmi son effectif : il y a des joueurs qui s'ils s'extériorisent peuvent devenir les points forts autour duquel se réalisera le nouvel amalgame.

Pierrick BUSSON

Tournoi vétérans :

Le tournoi des vétérans s'est déroulé le Samedi 24 Avril après-midi au stade municipal de La Bouëxière. Réunissant 14 équipes, il a été caractérisé par un vent très fort qui soufflait en diagonale et qui a considérablement gêné les acteurs déjà en difficulté par les terrains très secs.

Aussi peut-on féliciter les joueurs pour le spectacle donné surtout lors des demi-finales et finales du tournoi vainqueur qui furent de très bonne qualité.

Voici les résultats de la phase finale :

- Pompiers RENNES bat Chateaubourg aux pénalties
 - A.S.Vitré bat Saint Malo aux pénalties
- ce qui montre comment les demi-finales furent disputées.

En finale les Pompiers de Rennes se sont imposés face aux vitréens qui ont plu par leur jeu technique et alerte. Rapidement menés à la marque les vitréens se sont exposés aux contres des pompiers qui marquaient deux nouvelles fois. C'est sur une mésentente de la défense qu'ils sauvaient très justement l'honneur en fin de match alors que leur gardien fâché de se voir reproché les deux buts des Pompiers avait déjà regagné les vestiaires.

Quant à nos vétérans après deux matches nuls blancs pendant les éliminatoires, ils eurent les jambes trop lourdes pour les éliminatoires. Ils devaient cependant retrouver leurs jambes et leur voix lors du buffet campagnard qui a clôturé cette bonne journée.

Image de marque :

Lors du match retour contre GAHARD l'équipe 4 menait sur le score de 5 à 1 au bout de dix minutes en deuxième mi-temps. Elle eut alors un mal considérable à augmenter la marque, jugez plutôt : P.Beaudoin voit une superbe tête s'arrêter dans la boue alors que le goal était battu, P.Busson manque un penalty. Décidément ça ne voulait pas rentrer, à croire qu'ils auraient souhaité que le score en reste là ...

Prolongations :

Le tournoi de Pâques a connu des prolongations le Vendredi 22 à la salle de la Bonnerie où tous les bénévoles étaient conviés à prendre le dessert en remerciement de leur travail.

Une cinquantaine de personnes se sont partagées le magnifique gâteau aux fraises accompagné qui d'un verre de blanc qui d'un verre de rouge. un remerciement sympathique qu'ont apprécié tous ceux qui étaient à cette soirée.

Volley-Ball masculin :

L'effectif de l'équipe masculine (équipe mise en place il y a quelques mois) est encore trop juste. Aussi, tous les jeunes de 13-14 ans intéressés par le volley, sont invités à s'inscrire auprès de Mr Délépine ou Armelle Bagot.

7 Garçons sont déjà licenciés. Nous souhaitons que cette équipe soit plus dynamique, et que le volley masculin se développe à la Bouëxière. Nous comptons sur vous.

Illustrations :

Dans le dernier FEU VERT les photos étaient de qualité moyenne. Dans ce numéro il n'y en a pas nous en sommes désolés mais nous sommes arrivés trop tard et l'offset était encrée en rouge il aurait fallu un désencrage complet de la machine pour tirer à nouveau en noir.

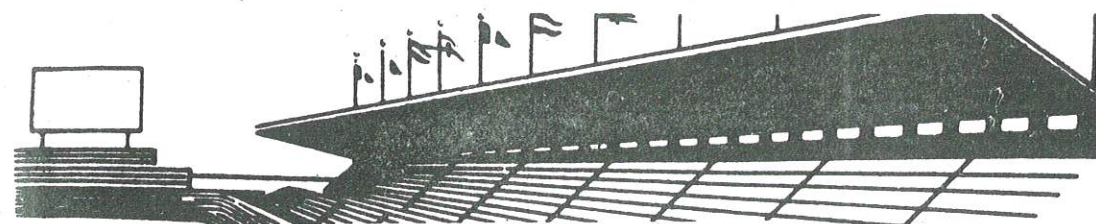
Présent :

A peine était-il rentré de Dakar que Michel Havard était sollicité pour disputer la dernière journée de championnat. C'est finalement avec l'équipe 3 qu'il a évolué permettant à celle-ci de jouer à 10 et d'éviter une plus lourde défaite à Acigné 4 à 0.

Un lecteur peut en cacher un autre n'oubliez pas de faire passer le journal à vos amis.

Tennis :

Les deux terrains de tennis seront achevés à la fin du mois de Mai. Cette date correspond à la fin d'activité des footballeurs et des volleyeuses, un bon moyen de conserver la forme et aussi de préparer la saison prochaine.



L'échotier des stades



La Bouëxière Stade Briochin

L'abondance des résultats des élections cantonales a considérablement réduit la page de sport du Lundi 15 Mars. Il n'y a donc pas eu de compte-rendu du match La Bouëxière - Stade Briochin (il y avait néanmoins une photo du match TA-CPBAC).

La Bouëxière - Stade Briochin b 1 mi-temps (2 à 0).

Buts pour la Bouëxière : JARRY 3' ; FOURNIER 26' ; ROBIN 57' ; FOURNIER 66' ; DELAMONTAGNE 75' ; JARRY 85'

But pour Saint-Briac : 84'.

C'est au terme d'un excellent match que l'Espérance est venue à bout d'une pale équipe briochine. Ouvrant le score d'entrée par JARRY, La Bouëxière effaçait les quelques velléités offensives adverses à l'image de ROBIN qui musela TANDQUE. Dès lors il fallait marquer des buts et la deuxième réalisation bouëxiéraise soulevait l'admiration du public: exploits techniques de PAROT qui centre sur JARRY dont la talonnade trouve FOURNIER qui bat calmement du plat du pied le gardien briochin.

Deux sorties autoritaires de BIENVENUE permettaient à l'Espérance d'atteindre le repos avec deux buts d'avance.

Sur deux têtes identiques ROBIN et FOURNIER marquaient sur corner en deuxième mi-temps et doubleront le score. Les actions furent alors moins limides car tout le monde voulait faire son petit truc. Les joueurs étaient moins concentrés mais ils surent répliquer immédiatement au but briochin, obtenu de la tête sur corner, par un but de JARRY qui reprenait un tir de CHAUVIN repoussé par le gardien. DELAMONTAGNE avait auparavant concrétisé une des nombreuses actions en portant le score à 5-0. Eloquent, tout de même.

A TRAVERS LA PRESSE DECHAINEE

18^e journée de championnat DSR
L'Espérance qui est battue par le CPBAC 2 à 1 devient subitement un candidat à la D.H qu'on a écarté : "La Bouëxière a lâché du lest" annonce-t-on pudiquement. Pourtant à la 18^e journée La Bouëxière est déjà coleader avec la TA et 2 points d'avance sur le CPB qu'elle reçoit. Ce match au soir et vaudra 2 lignes de commentaires (attristés) sur La Bouëxière. Le Dimanche suivant l'Espérance reçoit la TA. on était en droit d'espérer que l'évènement soit bien couvert... par une photo par exemple : 6 lignes relateront cet évènement!

Par contre 3 photos agrémenteront TA-Antrain 2 TA-Le Rheu, 2 NO-COB, et enfin chose normale 3 pour TA-NO. Mais ce jour il fallait limiter les articles à 20 lignes... et il n'y a pas eu d'article sur La Bouëxière-Stade Briochin.

Comment fera-t-on la chronique de DSR si la TA monte avec le NO.

Sur votre agenda...

Dim. 11 Avril	Tournoi de Pâques Concours de palets La Bouex. B - Argentre Bal du Foot-Ball
Sam. 24 Avril	Tournoi vétérans
Sam. 8 Mai	" DSR
Jeu. 20 Mai	" cadets
Sam. 22 Mai	" minimes
Sam. 29 Mai	" poussins
Sam. 5 Juin	" juniors
Courant juin	A.G. du club, banquet.
Dim. 13 Juin	début coupe du monde
Dim. 27 Juin	Fête et tournoi des anciens.
Mardi 3 Aout	Reprise de l'entraînement 82-83.

JE VAIS VOUS RACONTER L'HISTOIRE.

Dans le dernier numéro de FEU VERT, nous avons évoqué l'environnement, l'ambiance de ces années 60 qui ont vu la rapide promotion des Verts et nous terminions en disant que dans un prochain numéro, nous nous arrêterions plus spécialement aux joueurs qui ont peu fait partie de ces équipes ayant participé à l'ascension fulgurante de l'Espérance.

Dans les bois, nous avons eu René Descormiers, l'intrépide qui n'hésitait jamais à sortir ses bois pour faire peur à l'inconscient qui osait franchir son domaine réservé. D'ailleurs, afin de persuader l'adversaire de ne pas trop s'approcher et partant du dicton : "qui s'y frotte, s'y pique", René préférait montrer d'emblée ses arguments et pour cela gardait toujours son genou bien en avant.

Peu à peu, René s'est reconverti pour devenir un demi, tout aussi persuasif et percutant et Daniel JUSTO FONTAINE l'a remplacé dans les bois. Daniel faisait les choses plus en souplesse mais très souvent il connaissait les mêmes problèmes que René pour dégager. A cette époque, le jeu consistait pour les gardiens à dégager le plus loin possible et quelquefois avec René ou Daniel, les spectateurs étaient en droit d'être déçus. Ils mettaient pourtant le paquet, mais souvent le ballon détrempe, faisait plusieurs kilos et il fallait en avoir sous la semelle pour l'envoyer au delà de la ligne médiane.

Heureusement, quand c'était un dégagement aux 6 mètres, les botteurs de service se sont succédés. Roger JOUAULT, à gauche, ou l'abbé BOISBINEUF, Pierre GERARD, votre serviteur ou COLLINS à droite. Ces dégagements pouvaient très bien se faire du "bout", avec 5 mètres d'élan (du haut du talus en haut du terrain du Rochelet) de façon à propulser la lourde sphère le plus loin possible et à la rigueur dans les parages d'un partenaire. Nous venons ainsi de passer en revue les lignes arrières qui avaient, il est vrai, un vocabulaire ou des expressions favorites.

Roger disant à Daniel qui tardait trop à dégager : Alloons ! les deux demis-centres s'entendent parfaitement. Le pied d'Herbine ne frappant pas le ballon comme il l'avait prévu, il ne lui reste plus qu'à dire à Collins : "A Toi, Daniel !". Souvent Daniel a prévu le coup. Il est plus facile pour Herbine de jouer de la tête que du pied et s'il sait jouer de la tête, cela n'implique pas qu'il le fasse avec. Peu importe car c'était souvent le cœur qu'il mettait à l'ouvrage qui comptait.

Au milieu du terrain, nous pouvions trouver comme demi, Nnnard CRON, plus souvent à terre que debout, mais qui avait une bonne patte gauche, les frères MONNIER, Marcel et Gilbert, Marcel et Gilbert furent les deux premiers joueurs "achetés" par l'Espérance, les deux premiers produits d'importation. Mais, ils étaient en terre connue car leurs parents les avaient précédés à la Bouëxière, ils étaient donc de la famille. Ils furent donc facilement adoptés, même si Gilbert fut surnommé "l'Egyptien" en souvenir d'un tournoi à Bellomer près de Nogent le Rotrou où nous avons été invités par un ancien de l'Espérance : G. Fébreau.

.../...

Ce fut un déplacement mémorable, c'était notre premier tournoi en nocturne. et la nuit sous la tente fut passablement agitée. C'était en juin 1967 audébut de la guerre du Sinaï et Gilbert voyant des pyramides au bout des chemins (des bidons de lait entassés) fut surnommé "l'Egyptien".

Devant et au milieu car on applique le WM, on trouve Michel COLLEN avec ses dribbles, ses accélérations et ses coups de tête déconcertants, comme celui reçu par un gars de Tremblay un jour où le terrain était enneigé et glacé. Le petit coup de patte de Michel fait souvent mal et l'adversaire "bouffe de l'air" ou de l'herbe. A ses côtés, on retrouve Gérard BOUVIER et sa gougue et à l'aile Patrick BLANDIN et son "ir du droit qui fait souvent mouche. Il fait feu de tout bois et marque dans des angles impossibles et comme les filets ont des trous, on a parfois du mal à savoir si le ballon est rentré par le petit filet ou s'il est rentré effectivement dans le but. A gauche, on a du mal à avoir un gaucher attitré et il arrive à Patrick de jouer à gauche et sur la touche ou le lundi soir à la réunion, au café Gérard, on entend Francis Boullier marmonner, le mégot rebelle à la Lucky Luke, d'un ton ironique : "Eh, eh, continuez à faire jouer Patrick à gauche, c'est un gaucher eh, eh !"

Et pourtant, il faut être polyvalent car le même Patrick à St Marc le Blanc se retrouve Goal. On commence en plus à dix car Michel COLLIN s'est trompé de St Marc. Constant Sireuil manage Patrick et la Bouëxière gagne le match. C'est St Marc qui finit à neuf, dans cette équipe, il y a sept frères, mais ce n'est pas toujours l'esprit de famille.

A la Bouëxière, on ne se fâche jamais ou presque. A la buvette, ou plus exactement près du camion qui sert de buvette tenue par Guy RADIGUE et Alexis GERARD, on chante : "allez les verres ! Allez les verres !".

Les verts continuent leur ascension. 2ème division, promotion de Première division, Première division. C'est alors que des jeunes viennent de l'extérieur. L'Espérance devient cosmopolite. Des étrangers arrivent et les transferts vont bon train : Daniel GICQUEL, Michel BUSNEL, Jean-Yves LEGUENNEC, Malo BODIN, Jean-Louis DENIEL, etc.....

Jean-Yves SAUTON.

ONT PARTICIPE A CE N° 6

Pierrick BUSSON	: Maquette et organigramme, stencils
Philippe BLANDIN	: Chargé des relations extérieures
Jean-François BUSSON	: Commissaire à l'idéologie, tirage
Gérard PINSON	: Equipe un
Jean-Yves SAUTON	: Histoire
Armelle BAGOT	: Volley-ball et stencils
Serge ADAM	: Tirage, distribution
Noëlle BRAULT	: Assistance technique

Etc.....

ET VOUS TOUS EN LE LISANT ET EN L'AIDANT.

ENTRETIEN AVEC MONSIEUR LOUAZEL, MAIRE DE LA BOUEXIERE

Feu Vert : Bonjour Monsieur Louazel

Cet entretien s'inscrit dans le cadre d'une série d'enquêtes que nous allons faire au niveau de Feu Vert pour renseigner tous les lecteurs sur les partis prenants du phénomène football à La Bouëxière. Nous commençons par la municipalité comme nous interviendrons plus tard au niveau du trésorier des organismes directeurs du football que sont la ligue, le district... pour ainsi faire connaître ce qui est un club et ses possibilités.

Quatorze questions non limitatives ont été préparées pour tramer cet entretien.

Quelle place donne le Maire à la vie associative dans la commune ?

Mr Louazel : Je tiens à féliciter tout d'abord ceux qui ont eu l'initiative de mettre FEU VERT en route, FEU VERT qui est très bien, d'une bonne composition et utile pour bien informer (comme nous le faisons d'ailleurs avec le bulletin municipal) les joueurs, supporteurs, sportifs et non sportifs... Mais comparant avec le Bulletin Municipal, je suis persuadé des difficultés financières que vous devez avoir bien qu'aidés par le Comité d'Animation.

Feu Vert : Voilà justement une petite précision : dans le dernier numéro, nous venons de publier le bilan financier qui est de 3 192 F pour 5 numéros. La part prévue de l'Espérance étant de 1 000 F, et, la somme allouée par le Comité d'Animation de 500 F, nous dépassions de 1 692 F.

Maintenant, avec la formule d'abonnement, nous avons récolté 1 400 F et des aides matérielles. Par l'abonnement minimum de 10 F par an, nous rentrons dans nos frais, par l'abonnement de soutien, nous aurons des moyens pour prendre des photos et améliorer la qualité. La dernière facture de 960 F a été payée cash par le soutien que nous apportent les lecteurs et nous espérons le développement de cette formule pour permettre le journal.

Mr Louazel : Pour en revenir à la question initiale, je ne peux être que pour la vie associative et l'encourager, vie culturelle et sportive. On peut citer par exemple, la réalisation d'un stade que ne possède pas une ville de 5 000 habitants comme Liffré qui ne fait pas assez d'efforts en ce sens excepté pour les salles omnisports (sujet dont vous allez sûrement m'entretenir, je suppose). La municipalité vient d'acquérir 2 ha, ce qui porte à 4 hectares l'espace disponible pour la pratique du Football (trois terrains) et du volley (quatre terrains).

Je suis pour la vie associative à d'autres échelons. Ayant dans la commune un champion d'haltérophilie en Gérard BUSSON, je vois dans la transformation du magasin de la C.A.R., la possibilité de créer des cellules de travail qui aideraient toutes les associations. Les travaux y sont imminents. Un architecte y a travaillé et il y aura, je puis l'affirmer en ce jour du samedi 3 avril 1982, qu'il y aura une réunion de toutes les associations de la commune afin de les faire participer et de connaître leurs besoins en locaux.

Feu Vert : Quels sont les projets de la Municipalité par rapport à une salle omnisport ?

Mr Louazel : Depuis longtemps on en parle. En 1977, pendant les élections municipales, j'ai dit que quand la commune aurait 3 000 habitants, elle pourrait avoir une salle. Le dernier recensement nous donnera des indications précises. Ce n'est pas encore à l'ordre du jour du Conseil Municipal mais pour le prochain. Avec, bien sûr, tous les bâtiments annexes. Et donc la participation de l'Association sportive" de La Bouëxière qu'est l'Espérance et des autres sportifs qui pratiquent des sports ne pouvant supporter les intempéries.

Aussi, nous allons demander l'inscription au Département et à la "Jeunesse et aux sports". Ceci suppose l'acquisition de terrains, l'aménagement de stationnement et la proximité des écoles.

Feu Vert : L'Espérance est un des agents de publicité de la Commune...

Mr Louazel : J'adresse un hommage à Monsieur BLANDIN qui a tout fait pour faire vivre le sport à La Bouëxière et en particulier le Football.

La première, par son jeu de qualité, en D.S.R. a grande réputation. Il semblait moins souhaitable de monter cette année car cela aurait augmenté considérablement les frais de déplacement ; mais au cas où il le faudrait la Municipalité ferait face.

L'Espérance donne certainement une grande publicité à La Bouëxière très réputée par ce sport et son environnement.

Feu Vert : Nous évoquons les finances. Quels sont les critères d'attribution d'une subvention de fonctionnement à une association de la Bouëxière ?

Mr Louazel : Par comparaison avec les communes voisines d'égale importance ou d'importance supérieure et par la place occupée dans la hiérarchie du sport. Nous nous informons aussi, par le droit de regard que nous donne le fait d'attribuer une subvention sur la compatibilité et il apparaît à l'Espérance, plus souvent du déficit malgré le bénévolat et les sponsors.

Feu Vert : Il y a eu reconduction cette année, de la subvention sans augmentation alors que l'inflation était 14 % soit un manque à gagner de 1 400 F pour l'exercice.

Mr Louazel : Gestionnaires municipaux de l'argent du contribuable, nous estimons avoir fait beaucoup d'efforts pour ne pas dépasser le 13 % d'inflation et cela par certaines ponctions.

L'année prochaine, avec le budget 83, et, si l'inflation comme nous le dit Mr DELORS, ne dépasse pas les 13 %, nous pourrions faire un effort supplémentaire, pas de problème pour la reconduction. Mais en cas de coup dur (fiasco sur un spectacle ou autre) la commune palierait en totalité pour aider l'association à retourner à la normale en deux ou trois années. Il faut voir surtout les efforts que sont la construction des terrains de volley, tennis et football. Pour un terrain de football, on a un devis de 900 000 F ; ce qui nous oblige à faire beaucoup de travaux par nous-même. Nous n'aurons touché que 40 000 F pour 600 000 F pour le terrain de sport, et, 31 000 F pour 170 000 F pour le tennis. Soit environ 7,5 millions sur 900 000 F de travaux, sans compter l'acquisition des terrains qui étaient de 28 millions.

Ceci donne la possibilité d'avoir des emprunts.

Feu Vert : Problème des installations sanitaires.

En cas de coup dur, la municipalité soutiendra le Club. Pourquoi ne pas inverser la tendance et prévenir ce coup dur ?

La vétusté des WC du stade va nous faire perdre l'homologation pour la coupe de France. Le club va donc devoir lui-même fournir pour 3 000 F de matériaux au détriment d'une action auprès des jeunes ou autres.

Mr Louazel : On voit l'exemple, souvent dans le journal, où des footballeurs mettent la main à la pâte pour des barrières ou construire les vestiaires. A La Bouëxière, on ne retourne pas cela. Etre sportif, c'est aussi prendre la pelle et la pioche pour ne pas tout le temps retourner à la Mairie. Comme le dit votre Vice-Président Clément BEAULIEU : "On fera ça nous-même". Il y a bien des supporters, des gars... qui peuvent donner un coup de main. Il faut de temps en temps du bénévolat.

Feu Vert : Quel type de gestion sera adopté pour les terrains de tennis ?

Mr Louazel : Nous avons l'intention de réunir, par le Bulletin Municipal qui est un moyen d'information, tous ceux qui sont intéressés vers la fin du mois d'avril. Il y aura certainement une gestion municipale avec location à l'heure, à la journée ou à la carte.

- un gestionnaire ?
- Comme le marché ou la cantine municipale ont été régisseurs, chargés de récolter les fonds.

Feu Vert : La commission des sports de la Municipalité : son fonctionnement, ses réalisations.

Mr Louazel : Le Président en est le Maire de droit. Il ne lui est pas toujours possible d'être présent et donc Monsieur LEFEVRE représente la Municipalité pour les questions de sport et lors des réunions avec l'Espérance. Ces réunions de bureaux sont utiles car elles permettent de juger du fonctionnement et des difficultés (finances) de l'association.

Les réunions de la commission ont lieu au coup par coup, et, convoquées par le Maire ou un représentant de l'association qui le désire.

En plus des municipaux (conseillés) il y a les extra-municipaux que j'ai choisis dans la population.

— Nommés ? N'y-a-t-il pas un autre moyen plus démocratique ?

— Des extra-municipaux qui plus tard pourront être éventuellement plutôt désignés par les associations même.

Ce qui serait logique et normal.

Feu Vert : Question technique à propos des publicités autour du stade municipal.

Mr Louazel : Le stade municipal n'appartient à aucune association. Une publicité pouvant nuire à un de nos commerçants, ne peut être acceptée sauf dérogation. Il s'agit de protéger les "locaux qui payent les impôts". Le Conseil Municipal prend sa décision après consultation de l'Union Commercante devant une demande avec durée et autorisation d'emplacement. Si la demande est claire, le Maire peut prendre la décision avant la réunion du Conseil sauf pour les cas litigieux. Si le commerçant accepte, aucun problème.

Feu Vert : Question personnelle du Journal : quelle position avez-vous par rapport à l'utilisation de l'Offset ?

Mr Louazel : La Gestetner mécanique est à la disposition de toutes les associations. L'Offset ne sert que pour le Bulletin Municipal et des documents administratifs. Machinerie très précieuse et chère, elle ne peut être mise entre les mains de tout le monde. Sauf cas très particulier, comme un papillon mais c'est très rare. Il est vrai que nous utilisons des plaques offset qui coûtent très cher :
— pour 50 plaques : 532,70 F

Effectivement, c'est cher. C'est pourquoi nous avons demandé de rembourser les photos faites pour FEU VERT. Car pour une page-photo de 7 ou 8 photos, il faut utiliser 7 ou 8 plaques avec un temps de pose différent. Parfois, on gâche une plaque car le temps de pose était trop long ou court de 5 minutes. Il faudrait faire une opération porte-ouverte à la Mairie pour que les gens voient comment on fait le Bulletin Municipal.

FV : Autrement dit, vous toléreriez l'utilisation de l'offset pour une association pour sortir un papillon... ?

ML : Ça pourrait arriver. Mais vraiment justifié... Mais "quelques" photos : un bon match, Dinan ou Lamballe. Une photo de volleyeuse et une autre du sport, je dis oui.

FV : Un goal en pleine extension ?

ML : Un beau but marqué, je pense que c'est spectaculaire. Et alors je vous donne le "Feu Vert".

FV : Peut-on espérer vous voir plus souvent sur le terrain ?

ML : Je ne suis pas un grand sportif et ne connaît pas tellement le ballon. Lorsque j'ai un week-end, compte-tenue des mes nombreuses fonctions (car les gens le savent, je m'occupe sérieusement de la vie de La Bouëxière, de mes concitoyens, je vis énormément à la Mairie) ; j'aime souffler un peu.

FV : Le 8 mai ?

ML : Je serai là ainsi qu'au banquet des Anciens Prisonniers.

FV : Un vœux ?

ML : Je souhaite une bonne prospérité, la continuité et surtout une bonne ambiance au sein de l'Espérance. Et que Feu Vert continue longtemps.

FV : Merci, Monsieur Le Maire.
AU REVOIR.

Ce dimanche-là, j'avais dans la tête les merveilleuses images de la finale de la Coupe d'Europe Barcelone - Dusseldone que la télé avait retransmis la veille. Il faut dire que jamais une finale n'avait été aussi intense et le souci de construire des deux équipes m'avait laissé un aussi bon souvenir que la correction d'ensemble : une vraie fête du Foot-Ball comme nous les aimons.

Déjà il me fallait penser à ma journée et celle-ci était axée sur le match que je devais arbitrer à cent kilomètres de chez moi. Je m'étais empressé de répondre positivement à l'initiative des dirigeants locaux qui m'avait proposé de dîner avec eux et de visiter leurs installations avant-match.

Je me mis donc en route avec ma femme qui adore le sport et mes deux enfants qui ne connaissent pas la région. Après un peu de tourisme ce fut l'arrivée à Coublanc. Là tout était préparé pour le match qui était décisif pour la montée : l'animation battait son plein.

Après la visite des installations, nous eumes avec deux dirigeants et des joueurs une discussion très fertile sur les problèmes des petits clubs et sur ce qui pourrait encore favoriser la tâche des arbitres. Cette discussion continua pendant le léger repas que les joueurs prirent ensemble dans une salle jouxtant le stade.

Arrivait l'heure du match et j'appréhendais un peu cette rencontre au sommet car quand la montée est en jeu le match est souvent acharné. En fait, la première mi-temps se passait assez bien : le score était de deux à deux et les équipes jouaient plutôt bien malgré la nervosité. J'avais cependant du expulsé l'arrière latéral des Bleus de Montvion qui avait fauché par derrière un attaquant qui filait seul au but à partir du milieu de terrain. Expulsion temporaire puisque le règlement permet une sortie d'un quart d'heure en guise d'avertissement. Et puis d'ailleurs les locaux ont marqué sur le coup-franc direct tiré aux dix-huit mètres qui sanctionne ce genre de faute.

Le nombreux public était satisfait car le spectacle était de qualité. Personnellement, ayant peu eu à intervenir, j'ai goûté aux actions : c'est agréable de ne pas trop intervenir. Et puis maintenant quand l'avantage ne profite pas à l'équipe qui a été gênée on revient à la faute d'origine : comme au Rugby au moins on n'hésite plus à laisser l'avantage et les joueurs ne s'arrêtent plus à réclamer, il y a plus de spontanéité et personne n'est lésé si ce n'est le fautif. C'est comme les mains involontaires, maintenant c'est sanctionné et les joueurs ne laissent plus trainer les bras sur les centres et les tirs. Cela ne pardonne pas et on sait à quoi s'en tenir.

La deuxième mi-temps était tout aussi passionnante et j'ai eu parfois du mal à contenir les ardeurs mais les joueurs savent ce qu'ils risquent. Ma plus grande joie fut à la 86^e minute quand l'arrière qui avait été sorti en première mi-temps sauva son but in-extremis sur une action analogue à celle qui avait valu son expulsion : il était aussi heureux que s'il avait mis un but. L'aurait-il été en taillant son adversaire à quarante mètres ? La leçon avait porté.

Les visiteurs s'imposaient donc 4 à 3 sur cette action et bien sûr la déception était grande chez les locaux mais ils acceptaient la chose sportivement :

- On y arrivera l'année prochaine.

Les projets s'élaboraient et les commentaires allaient bon train pendant la collation d'après-match :

- Si nous avions fini à onze on aurait pu revenir. Mais Roger n'avait pas à balancer le ballon "à perpétue" il avait réellement fait une faute.

Alors que je savourais ma satisfaction sur le chemin du retour, mon réveil me sortit de mon rêve. C'était Dimanche et la veille Télé-Foot avait rediffusé les dures images de la violente finale Barcelone - Dusseldorf ...

Pierrick BUSSON

Comme prévu, nous allons examiner les trois lois qui conditionnent l'équilibre entre les aliments absorbés avant l'effort et leur digestion. Il ne faut pas perdre de vue que la manière de s'alimenter, qui apporte calories et énergie, conditionne la faculté de s'exprimer physiquement.

Voyons ces trois lois :

- LOI DE 8 HEURES : Ce sont les aliments absorbés environ 8 heures avant la compétition qui sont assimilés et utilisés pour produire les efforts. Il convient donc d'absorber à ce repas une nourriture riche en calories et en vitamines.
 - LOI DE 3 HEURES : Une erreur s'était glissée dans l'énoncé de cette loi lors du précédent numéro. C'est l'ingestion et non pas la digestion qui doit être terminée trois heures avant l'effort. En effet la digestion se réalise environ en trois heures. Le sang "fourni" par le cœur doit être disponible pour irriguer les muscles. Pour cela la digestion doit être terminée avant le début des efforts. Au cours de ce repas on exclura : les viandes non grillées, le poisson, les oeufs, ainsi que les graisses.
 - LOI DE L'HABITUDE : Les organes digestifs sont habitués à fonctionner à des horaires réguliers, l'absence de nourriture risquerait de troubler l'équilibre du joueur, alors qu'il est déjà très fragile. Les 48 heures qui précèdent le match sont importantes : pendant cette période il faut éviter d'absorber en trop grande quantité d'aliments irritants ou gazeux (salades, huile, épices, légumes crus ou confits, alcools). Ces aliments seront remplacés par des produits non gras et des boissons sucrées facilement assimilables - Peu de lait celui-ci est riche en graisse - Le thé qui contient peu de caféine est absorbable en petites doses. Sont recommandés : les fruits, les légumes cuits, les viandes grillées ou froides (et non grasses), le pain gris, la confiture et le miel.
- Chaque individu représente un cas particulier et c'est lui seul, une fois informé, qui doit déterminer sa ligne de conduite en fonction de ses goûts et de ses habitudes. Une alimentation mal conduite peut détruire tout le travail effectué auparavant et rendre nulle l'efficacité du joueur. Aussi convient-il de lui apporter une place très importante dans la préparation. bien sur, pour des raisons évidentes, l'alcool et le tabac sont proscrits.

Dans le numéro précédent je vous avais annoncé l'examen de ces trois lois. Voilà qui est fait. Je vous avais aussi promis la préparation d'un match : faute de place, c'est reporté au prochain numéro. Mais pour terminer, voici quelques indications précieuses sur les temps de récupération des muscles et organes après un match.

Il faut préciser que ces temps de récupération sont calculés en dehors de toute vie extra-sportive.

En ce qui concerne :	le cœur	Une heure
	les muscles	douze heures
	les glandes	vingt-quatre heures
	le foie	trente-six heures
	le cerveau	soixante-douze heures

Philippe BLANDIN

ROMPRE LE MUR DU SILENCE

Patrick SEGAL : " J'ai été ému par les athlètes handicapés,
j'ai voulu leur rendre hommage "

1980, en Hollande - Dans l'indifférence presque générale se déroulent les Jeux Olympiques pour handicapés. 2000 athlètes venus du monde entier prouvent que malgré leur handicap ils sont capables de réaliser " l'extraordinaire ". Il a fallu faire des sélections car il y avait plus de 3000 candidats. Il faut se rappeler que lors des premiers J.O pour handicapés à ROME en 1960, seulement une poignée d'athlètes participait.

Aucune T.V française n'a cru bon de faire le déplacement (un reportage a été diffusé sur Antenne 2 pendant une bonne demi-heure avec des images de la T.V. néerlandaise), c'est pourquoi un homme a décidé de faire un film retraçant ce grand événement sportif et humain. Cet homme, il s'appelle Patrick Ségal. En 1972, un accident a bouleversé sa vie. Bloqué par une paraplégie bilatérale, il s'est attaché à faire de ce handicap le moyen de lancer un manifeste pour les valides et non-valides. Deux livres : " Viens la mort on va danser " et " l'homme qui marchait dans sa tête " ont brutalement témoigné de la condition de ces hommes et femmes comme tout le monde.

" Il faut en faire des hommes à part entière.
Aimer la différence sans faire de différence,
c'est rendre la liberté à 450 millions
d'handicapés "

Patrick SEGAL

Et tout le problème est là : C'est le centre de l'action que mène Patrick Ségal pour faire de ces individus des hommes à part entière. Pour cela, hormis ses livres et son film il a parcouru le monde des hopitaux, du Vietnam à la descente de l'amazone. Tout ceci pour démontrer que tout est possible pour ces êtres privés d'une partie de leur liberté mais qui veulent vivre (presque) comme tout le monde. Il faut ici faire une remarque : certains pensent que Patrick Ségal a été favorisé par ses voyages du fait qu'il est journaliste et qu'il a beaucoup d'argent. Il y a une part de vérité, mais je crois que l'important dans son action c'est qu'on parle des handicapés, qu'on les montre pour mieux comprendre le drame qui les touche.

Il faut briser la frontière entre les valides et les invalides. C'est ce à quoi Patrick Ségal s'attache. Il faut savoir que pour tourner son film aux Pays-Bas, il est parti sans argent après quelques repérages : il y pensait depuis deux ans. Aidé d'un caméraman et d'un preneur de son, il avoue que personne ne misait sur une telle opération. Les grands circuits de distribution refusaient le film car ils trouvaient le sujet trop délicat (ils pensaient aussi que ce film n'aurait rien rapporté). Deux ans après l'avoir tourné, P.SEGAL a gagné et peut distribuer son film. C'est pour l'instant un succès.

Ces Jeux Olympiques pour handicapés sont un événement sportif et humain exceptionnel. Deux mille bénévoles Néerlandais en ont assuré l'infrastructure. C'est un grand rassemblement fraternel où le mot sport prend une signification plus forte

que la normale, en dehors de tous marchandises financières et autres magouilles extrasportives. Ces individus sont là, sans tapage et avec des noms inconnus du grand public, pour se prouver d'abord qu'ils peuvent réaliser ce qui semble

pour beaucoup impossible. Ensuite, ils démontrent qu'il faut les prendre en compte, ne pas les considérer comme des assistés mais bien comme des humains qui ont certes besoin d'aide mais pas de pitié.

J'ai été ému par ce film, par cette volonté farouche de dépassement de soi-même. Songez qu'un unijambiste a pu sauter 1,98 m en hauteur : c'est le sommet pour les meilleures femmes aujourd'hui... mais avec deux jambes. Emouvant aussi ce match de Basket en fauteuil roulant, entre les Pays-Bas et les Etats-Unis, devant 5000 spectateurs déchainés - Victoire des Pays-Bas 63 à 60 et surtout une joie qu'on ne voit pas au plus haut niveau, chez les valides. Surprenant ce tireur à l'arc qui n'a plus aucune force dans le bras, mais qu'un gant de fer aide à tendre la corde. Savez-vous aussi qu'un français est champion olympique en haltérophilie : plus de 250 Kg allongé sur le dos. Et ces aveugles qui parcourent un 100 m dirigés par la voix de leur entraîneur, un 1500m attaché par la main au même entraîneur. Je pourrais encore vous parler de l'escrime, du javelot, du poids, du disque, du tennis .. De ces hommes et femmes réalisant en toute humilité des exploits ; s'ils étaient valides ils feraient la une des " journaux sportifs ".

Etonnant aussi ce bal où se cotoient valides et fauteuils roulants ; on peut se rendre compte, non sans émotion, que ces gens arrivent à danser une valse sur une chaise, ou mieux encore un rock. Il n'est point besoin d'être fin psychologue pour comprendre l'immense joie de ces personnes qui, comme tout le monde, se défoulent sur une piste de danse.

Après ce film, une première réflexion m'a fait dire que j'avais bien de la chance de posséder toutes mes facultés physiques. La santé est une richesse inestimable.

Ces hommes et ces femmes nous apportent la preuve que rien n'est impossible, tant que la volonté et le coeur y sont. Leur force morale est un élément déterminant dans l'accomplissement de chacun de leur geste. Ils y trouvent un moyen de réalisation et démontrent qu'ils savent entreprendre ce que les valides peuvent accomplir. Vu leur moyens, leurs performances sont remarquables et dignes qu'on en parle. Il faut tout faire pour que ces hommes, qui ont un coeur et une tête, puissent s'épanouir, vivre comme tout le monde : considérer leur handicap pour les intégrer à part entière. Il faut briser la frontière qui sépare cruellement valides et invalides. Ces hommes nous apprennent énormément : leur force morale, leur désir de vivre entièrement constituent pour nous une source de réflexion, puis d'action. Le sport est un des moyens de briser cet isolement. Il faut se sentir concerné en pensant que demain, chacun d'entre nous peut connaître cette difficile situation.

J'ai tenu à faire cet article pour montrer que le sport n'est pas uniquement le domaine des valides. Trop de gens ignorent malheureusement que les handicapés pratiquent un sport : c'est regrettable. Feu Vert est le journal du club, mais il est aussi le moyen de prendre en compte toutes les facettes du sport et des gens qui le pratiquent : pour cela j'ai cru important d'écrire cet article. C'est apporter une caution à la connaissance et au développement du sport pour les handicapés. Dans le même ordre d'idée, je vous invite à donner vos sentiments sur le contenu de cet article ainsi qu'à aller voir le film " La nuit ensoleillée". C'est aussi une forme de caution.

Philippe BLANDIN

GROS SUCCES DU TOURNOI DE PAQUES

Le désormais traditionnel Tournoi de Pâques a connu cette année une vive réussite. Le facteur primordial pour la réussite d'un tournoi est le temps et, bien que fraîche, la journée fut ensoleillée ce qui a incité beaucoup de gens à faire un tour.

Une organisation mieux huilée qu'à l'habitude a permis aux bénévoles qui étaient tout de même en nombre restreint de faire un excellent travail. L'occasion est bonne de saluer tous ceux-ci, j'en oublie peut-être mais qu'ils m'excusent, je n'ai pas eu le temps de voir tout le monde :

aux entrées : Monsieur BOUVRY et Joseph LOUIS.
aux buvettes : Mesdames LOUIS et BARBOT, Messieurs RADIGUE et LETANNEUR ainsi que Pierrick qui a étonné par sa compétence.
aux stands : les familles ROUSSEL et DELAHAYE qui constituent un fameux tandem.
au restaurant : la famille BLANDIN.
arbitres : C.BEAULIEU, R.FEILLEL, J.F.BUSSON, J.Y.SEIGNEUR, M.FOURCINAIS...
à la programmation : J.Y.HAVARD et P.BUSSON.
aux entrées du bal : Messieurs DELEPINE et BIGNE.
sans compter les " commissaires cadets " (une idée à retenir) et tous ceux qui surent suppléer pendant une heure ceux qui avaient besoin de souffler.

Bien sur il y eut des lacunes, mais le superviseur en chef PIERROT peut être content de son monde. Il serait néanmoins souhaitable d'être un peu plus nombreux pour permettre à ceux qui travaillent de profiter aussi de la journée. Il faut dire que la participation d'un seul arbitre officiel à obliger les animateurs habituels à arbitrer longtemps.

Un des points les plus appréciés de cette journée a été le retour à un horaire décent. L'absence de trois équipes a permis de suivre l'horaire voulu afin de terminer avant 19 H 30. Ce bon résultat est dû au fait qu'à 9 H 25 quatre matches étaient commencés. Tout le monde y trouve son compte.

Les 12 vainqueurs de groupe se retrouvaient dans un tournoi très disputé. Des quatre groupes de trois du tournoi vainqueur se détachèrent les demi-finalistes : LANVALLAY, St DOMINEUC, NOYAL SUR VILAINE et LOUVIGNE DE BAIS qui se qualifiait au goal-average devant le CPB GINGUENE.

Les pénalités furent nécessaires pour permettre à NOYAL et LOUVIGNE de se qualifier pour la finale au cours de laquelle NOYAL s'imposait pendant les prolongations 3 à 1, succédant ainsi à VAL D'IZE, LOUVIGNE DE BAIS et BRUZ au palmarès du Tournoi de Pâques.

Pendant ce temps le tournoi " vaincu " permettait à MELESSE, vainqueur de LA BOUEXIERE Juniors 1 à 0, de compenser l'amertume du matin car on retrouvait dans les demi-finales vaincu les équipes battues de justesse le matin : une belle consolation.

Deux autres faits sont venus agrémenter cette journée :

- le concours de Palets organisé par Alain PRUDO, qui s'il n'a pas réuni autant de participants que l'on aurait souhaité, n'en constitue pas moins une expérience intéressante.
- le match de championnat ARGENTRE LA BOUEXIERE, qui a été une petite fête au milieu du tournoi grâce à la cohorte de supporters visiteurs et à l'intérêt du match. Les équipes disputant le tournoi ont apprécié ce changement par rapport aux matches du tournoi.

L'apéritif d'honneur, servi après une remise de lots aussi euphorique que possible, présageait d'une bonne soirée. Et pour clôturer le tout le gala au Foyer avec Star Music fut une réussite complète. Décidément une bonne journée qui récompense la fatigue de tous les bénévoles et le travail des organisateurs. Bravo ...

Pierrick BUSSON

ECHOS ***** ECHOS ***** ECHOS ***** ECHOS ***** ECHOS

Laurent Delamontage est le nouveau capé de la Bouëxière, international cadet Il a participé au tournoi au Portugal pendant 4 Jours. Voyage en avion, pour les 16 sélectionnés + 2 entraîneurs, 1 docteur, et 1 accompagnateur et là-bas trois matches contre des juniors 1ère année :
France 0-2 Espagne
" 1-1 Portugal
" 0-0 Sel Algarve

Laurent qui par ailleurs est à Sport-étude, a bien voulu nous donner son emploi du temps sportif :

• Le midi : 45 mn d'entraînement
le soir : 2 H30
soit au maximum 13 H par semaine.
Lundi midi : footing 25 Minutes
" Soir : entraînement divers puis match avec thème
Mardi midi : séance de tir
" soir : musculation
Mercredi : entraînement des gardiens
Jeudi midi : séance physique ou vitesse (60 M et 400 M)
" soir : séance de tackle, puis match avec application
Vendredi midi : match 45 MM
" soir : jeux en salle ou dehors 4-4, volley ballon ou box ball

Un programme chargé donc auquel s'ajoutent les matches du dimanche en championnat national où le jeune Delamontage joue attaquant et progresse rapidement. Bon courage, Laurent et bon vent.

Quatre jeunes bouëxiérais ont profité d'un stage de football organisé par le District pendant les vacances de Pâques. Régis Garrault, Tanguy Lehuger, Bruno Toutirais et Bruno Delalande ont ainsi passé deux jours et demi avec d'autres bons jeunes à St Briac, à apprendre plein de choses qu'ils sauront partager avec leurs camarades.

Gérard Busson accumule les exploits en haltérophilie et vient récemment de décrocher de nouveaux titres. Bravo Gérard qui confirme sa valeur.

Patrick Delamontage a repris la compétition avec la LB de Nancy Lorraine en championnat. Il met fin ainsi à deux mois d'ennuis musculaires dus en partie à une reprise trop rapide une première fois. Cet arrêt a sûrement contrarié les ambitions légitimes de Patrick : Domage.

STRIEACK 300

Alain Huchet, dynamique responsable des minimes deux, nous avait caché qu'il connaissait déjà la balla ronde : Alain est en effet, un fameux champion de bowling. Il s'est qualifié le 24 Avril à Lorient pour la finale de la coupe de France ACECA qui aura lieu courant mai : sur 6 lignes : score 999 quilles soit une moyenne de 166 par ligne. Un bon point pour la Ferranderie.

Saint Aubin d'Aubigné accueillera le samedi 15 Mai, un tournoi de jeunes. L'espérance en profitera pour présenter pour la 1ère fois, son équipe féminine : Souhy, Toutirais, Delamontage, Balluais, Delahaye, Guillous, etc... Les cadets aussi joueront un tournoi de sixte en même temps. Un bel après-midi en perspective.

Tournoi de PAQUES :

La réussite du tournoi de Pâques est éclatante cette année. Concours de circonstance : il faisait beau (mais pas assez pour que les gens aillent à la plage). La publicité était très bien faite (demandes à Zico...) la journée bien préparée était aussi mieux organisée. Enfin, le tournoi "a" creusé son trou de manifestation sportive d'avant saison sur la région. Enfin, le bal de clôture fut parfait. Les retombées financières sont nettes : une rentrée de 4,5 Millions de Frs qui donne deux millions de gain.

Inutile de s'affoler : tous les ans, il y a un million de factures qui attendent à la même époque. Pour le reste, plusieurs actions prioritaires attendent depuis longtemps du financement.

partait.

Alors, Bonne Affaire, A faire suivre.

LE FOOT-BALL, MOYEN D'EPANOUISSEMENT ?

Si l'on demandait à tous les joueurs de Foot-Ball, professionnels et amateurs, d'expliquer s'ils s'épanouissent par le Foot-Ball, s'ils y trouvent du plaisir, on s'apercevrait sans doute de la difficulté pour beaucoup de s'exprimer pleinement, sans contrainte.

Le Foot-Ball fait appel à la personnalité de l'individu. Pour s'y réaliser, il est indispensable qu'il s'accorde avec un style de jeu qui donne libre cours à sa pensée. Le cas typique est le comportement des joueurs brésiliens, notamment à Mexico en 1970, qui réalisent des prouesses (individuelles et collectives) parcequ'ils évoluent selon leur inspiration, sans contrainte tactique rigide.

Il ne faut pas enfermer le foot-balleur dans un système qui lui est nuisible, comme le veut le réalisme dans un béton. Le Foot-Ball italien, à une époque très proche, a fourni le mauvais exemple en s'appuyant sur une défense très regroupée, pratiquant un marquage individuel strict et sacrifiant le spectacle au résultat. Dans ce cas, le joueur devient alors une machine à enregistrer des consignes qu'il s'appliquera à exécuter par la suite, sans se demander quel en est le résultat par rapport à lui-même et aux gens qui le regardent. Le Foot-Ball italien, notamment son équipe nationale, a un peu évolué mais les résultats du championnat transalpin restent très serrés et sans beaucoup de buts. Qui donc y trouve son compte ? Pas le spectateur, frustré ; ni le joueur qui ne trouve pas matière à exprimer son talent. L'exemple de PLATINI ou Patrick DELAMONTAGNE est typique : l'un s'exprime à merveille avec l'équipe de France et est souvent discret à St-Etienne où on lui impose un rôle qui ne lui sied pas ; l'autre a eu beaucoup de difficultés à s'adapter au jeu de Nancy la première année : tout était axé sur un joueur, à savoir ROUYER joueur typique de contre ; pour qui a vu Patrick évoluer à Laval où il menait le jeu à sa guise dans un système offensif la différence est grande. Heureusement, ROUYER a quitté Nancy et cette dernière découvre un style plus chatoyant et un Foot-Ball élaboré. Tout le monde y trouve son compte.

On entend parler "d'opération commando", de "gagner par tous les moyens", les joueurs peuvent-ils espérer en rentrant sur le terrain dans un tel contexte. Le Foot-Ball doit rester un moyen d'expression. On doit parler de langage, deux bons joueurs n'ont pas besoin de longs discours pour s'entendre (voir PLATINI et GIRESSÉ en équipe de France, quel régal technique).

Pour se réaliser, le footballeur a aussi besoin de la collectivité. Il doit mettre ses qualités au service du groupe et pouvoir s'exprimer en toute liberté dans ce groupe. S'exprimer au sein d'une collectivité ne veut pas dire

.../...

.../...

individualisme. A partir de là, le joueur pourra mettre à profit la condition indispensable à l'élaboration du jeu : la création. Je crois que cette dernière est la source de l'épanouissement de l'individu ; créer, c'est pouvoir s'exprimer, se personnaliser au sein du groupe et trouver la récompense d'une entreprise. C'est ici que l'on s'aperçoit qu'un joueur brimé par des consignes trop strictes ne sera pas réellement lui-même. PELE possédait à merveille cet art de la création, c'est pour cela qu'il a marqué de son empreinte toute l'histoire du Foot-Ball. Il était lui-même. On pourrait dire la même chose de CRUYFF et BECKENBAUER.

Un autre facteur important pour l'accomplissement du joueur est le climat dans lequel il évolue. Un groupe soudé aide chacun à agir à sa guise pour se sentir à l'aise, le joueur doit être certain de compter sur la réceptivité de ses camarades et de leurs concours, c'est la fraternité. Là se dégage une coopération nécessaire pour le libre accomplissement de chacun.

Enfin, pour se réaliser pleinement dans le sport qu'on aime, il est nécessaire de bannir les agressions, la tricherie, tout ce qui dénature l'esprit du Foot-Ball.

Expression, langage, collectivité, création, climat, fraternité, coopération, personnalité, voilà les critères essentiels au libre épanouissement de chacun. Actuellement, ils ne sont pas tous réunis dans nos clubs. Mais les efforts vont dans ce sens. Si j'ai pris plus haut des exemples dans le milieu professionnel, c'est parcequ'ils étaient plus explicites. Il faut savoir que l'on retrouve tout cela, avec plus de chaleur humaine, dans les clubs amateurs. C'est d'ailleurs de ces derniers que viennent les initiatives les plus intéressantes pour le progrès du Foot-Ball (Lamballe et le M.F.P. en sont les symboles).

Alors le Foot-Ball moyen d'épanouissement ? Certainement si on fait l'effort de consigner ces facteurs dans un sens constructif. C'est tout à fait réalisable. C'est le libre développement de tous.

Philippe BLANDIN

ESPERANCE DE LA BOUEXIERE

Téléphone : 62.63.27

Siège social : MAIRIE

STADE MUNICIPAL DE BOUVROT

Couleur vert, blanc.

VETERANS LORS GLANDOS LA 4 CHAMPIONNAT INTERNE LE PREVENT LES JUNIORS

Nos vétérans alternent le bon et le moins bon mais globalement, ça va. Bravo, d'abord pour l'éclairage qui est définitivement terminé. Avec ses 14 000 Watts répartis sur 12 Projecteurs, c'est la garantie de pouvoir s'entraîner dans de bonnes conditions. Et comme on va de plus en plus vers la pratique du football en soirée, l'Espérance a ce qu'il faut.

Le bon, c'est le match contre RETIERS à la BOUEXIERE / 7 à 1
ANDRES LEBRETON PERDIGON FEILLEL JAVAUDIN

DELAHAYE MARTEL LEGENDRE

GUIDAL RAGOT SIMON SEIGNEUR

Bonne partie devant un ensemble de Retiers très correct qui a vu la Bouëxière imposer régulièrement son football et son efficacité.

Le moins bon, c'est la GUERCHE où l'équipe incomplète (à 10) et jouant mal, a pris des coups sans arrêts et a sombré corps et âmes. Il appartient donc à l'ensemble, qui a su faire depuis un bon 3-3 contre VITRE, d'éviter les axes quand ça va mal. Ainsi, les troisièmes mi-temps seront-elles toutes égales à celles qu'on connaît : excellentes, et le groupe continuera d'être la base d'un rassemblement très utile pour le club.

En attendant, rendez-vous pour le tournoi le samedi 24 Avril.

Commission des règlements et réunion du 30 Février, La Commission après, examen des réserves posées par Mr TRUBERT sur les qualifications des joueurs Zicos et gentleman en glandos comme ayant joué en équipe 4, rejette les réserves non confirmées par écrit, conformément aux articles 45 et 51.

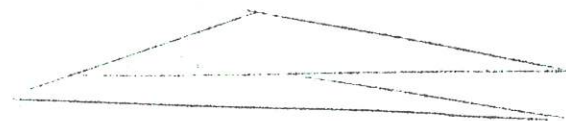
Louis ANDRES ayant affirmé avec véhémence que les Glandos ne tiendraient pas 1/2 heure de plus, une finale sera programmée. "titre en jeu" entre les Glandos et les vétérans. Deux mi-temps d'une heure puis pénalités, les prolongations ne se feront pas au détriment de la troisième mi-temps qui sera reconduite en totalité. Contacts doivent être pris entre Max secrétaire des vétérans et gentleman pour fixer une date "neutre".

Les juniors étaient partant pour le championnat interne. Mais leur renoncement collectif au niveau du championnat où leur indiscipline est telle qu'ils sont disqualifiés. Pourquoi faire plaisir le vendredi soir à des gars qui feraient des rateaux le dimanche ? Quant au préventorium, il y a eu des difficultés de transmission et de calendrier. Il faut espérer que l'année prochaine soit mieux organisée pour que tous jouent plus souvent. Si tout le monde s'y met.

La meilleure façon de faire des touches... c'est Roger JOUAULT en vétérans : les talons collés, mouvement du ballon de la pointe des pieds jusqu'à la nuque, puis décomposition parfaite du geste en passant par la souplesse du poignet, Et avec élégance, s'il vous plaît. Parfait.

Les vétérans présentent une équipe au tournoi de Pâques et ont déjà demandé un forfait pour Jersey afin que tous puissent y aller.

Bernard Jochesv, en rentrant de Retiers suivait la R 16 blanche de Lebreton, et commençait à trouver bizarre l'itinéraire pour la Bouëxière. quand la R 16 s'arrêtait à Champeaux, il dut se mettre à l'évidence : ce n'était pas Jean-Paul LEBRETON. Heureusement, qu'ils n'allaient pas à GORRON !!!



POUSSINS - PUPILLES

Entrevue rapide avec Michel FOURCINAIS.

Michel s'occupe depuis de longues années de l'école de football le mercredi. Il est accompagné le samedi de Mrs PIROT, NAUDOT et LEGENDRE qui se démenent pour faire jouer tous ces gosses (presque 40).

Michel se lance à fond dans la discussion :

"Ce qu'il faut, c'est ne pas leur donner la grosse tête.

car il faut savoir qu'un gosse est très fragile, très sensible :

- s'il vient de se faire rouspéter chez lui parce qu'il a fait une grosse bêtise, il ne sera pas alors à l'aise sur le terrain. Il est inutile à ce moment de l'enfoncer parce qu'il n'a pas la réussite, il vaut mieux comprendre.

- d'un autre côté, s'il est en forme et qu'il flambe, surtout ne pas lui dire qu'il est tout bon sinon il ne comprendra pas pourquoi ça ne marche plus après. Notre rôle est d'aider les gosses à trouver un équilibre par la pratique du sport. C'est souvent une occasion de sortir de la famille, de rencontrer d'autres enfants plus ou moins forts. On y apprend les mœurs, la politesse, le respect des autres. Très important au départ."

"Celui qui ouvre sa... en général, ne va pas loin.

C'est pourquoi, nous le remettons à sa place en le sanctionnant. Souvent, ^{car} les gosses adorent jouer au ballon. Ils comprennent pourquoi ils sont punis. Encore faut-il que les parents soutiennent les responsables."

"On a le choix entre deux attitudes : ou bien on se contente d'occuper les gosses. Alors c'est très vite le désordre car ils recherchent que des dérivatifs.

ou bien, on a des principes éducatifs et alors tous les gosses y trouvent leur compte : les "rapides" sont cadrés et les "timides" peuvent plus s'épanouir tranquillement."

"Un des moyens est de rechercher d'abord la manière avant le résultat, chercher à bien jouer d'abord. On apprend toujours à perdre ou gagner mais il est souvent trop tard pour savoir ce qu'est bien jouer."

- Sur un autre Plan, Quelle est l'organisation matérielle ?

"Trop souvent, les dirigeants doivent aller chercher les gosses chez eux car on n'aide pas les gosses à prendre conscience de leurs obligations. Pourtant il y a des parents très dévoués mais beaucoup considèrent encore le football comme une garderie et se déchargent ainsi des problèmes éducatifs."

"N'oublions pas que le mercredi est d'abord fait pour se détendre et que même les adultes responsables doivent y trouver leur compte."

- Questions effectifs ?

"Pour la Bouëxière, il y a eu un effet lotissement il y a deux ans. il faudrait que la campagne prenne un peu le relai comme à la Ferranderie et là, la motivation des parents est essentielle."

- Quelques réflexions générales .

"Et bien, il est d'abord dommage de faire jouer les gosses pendant l'hiver, dans des conditions difficiles. Mais l'impératif est que le beau temps soit gardé pour les tournois, pour faire des recettes... alors."

"Il faudrait que les équipes de jeunes de la Bouëxière montent car, elles évoluent toujours au niveau des B de Cesson, Fougères, Cadets de Bretagne, ASPTT et on se rend compte qu'à la fin, ils ne percent pas. Mais pour monter, il faut une politique globale."

"Tout comme il faudrait harmoniser, les tactiques à travers toutes nos équipes car tout le monde s'y perd."

- J'ai déjà entendu ça quelque part.

Michel, au revoir, et Bon courage.
Salut.

Recueilli par
J. F. Bussan et S. Adam

SECTION VOLLEY-BALL

SECTION VOLLEY-BALL

SECTION VOLLEY-BALL

Pour faire suite à notre article, dans le dernier FEU VERT, sur l'historique du volley-ball à la Bouëxière, nous avons retrouvé une photo de notre première équipe.

BAS : Sauton Sylvie, Bougerie Ginette
Busson Roselyne

HAUT : Lehuger Jocelyne, Havard M. Paula
Busson M. Jeanne et Annie

N'est-ce pas une belle équipe.
et BRAVO encore.

Résultats 81-82 - 1er bilan

Equipe A - "Ecellence";
résultats assez positifs, dans l'ensemble.
un effectif trop juste est la cause des
quelques défaites notées.

Equipe B - "3ème division"
1ère année en 3-me division, cette équipe
s'est bien défendue durant toute la saison.
c'est une équipe très évolutive.

Equipe C - "espoirs"
départ difficile en début de saison, la
plupart des jeunes ont progressé dans la
touche de balle. 1982-83 sera une confir-
mation de ces progrès.

Equipe des garçons : quelques matchs
restent encore à jouer. Nous attendons les
résultats.

résultats meilleurs pour l'ensemble des
équipes engagées. Nous vous en reparlerons
dans le journal de FEU VERT de Juin avec
classement des différentes équipes.

A NOTER : le 25 AVRIL 1982 à 5 Heures,
aura lieu la réunion de la section
volley-ball de fin de saison.
Des convocations vont être distribuées.
Toutes les licenciées (s) y sont invitées,
ainsi que tous les parents et personnes
désirant nous aider à animer notre section.
MERCI D'AVANCE.

Un tournoi de volley-ball sera organisé en Septembre prochain;
Ce sera une bonne chose pour débiter la saison. Toutes les
idées d'animation sont acceptées (s'adresser à Armelle ou Catherine). MERCI.

Journées des 20 et 21 Mars 82 à la
BRUFFIERE (vendée).

Il s'agissait d'un weekend qualificatif
pour la phase finale de la coupe de France
de volley qui aura lieu les 1et 2 Mai
à Bordeaux.

4 équipes se sont rencontrées :
LA BHHFFIERE, LA ROMAGNE, BEAUREPAIRE
et la Bouëxière.
Les trois équipes rencontrées étaient
de la Vendée.

Résultats de ce weekend :

- 1: LA Bruffière,
- 2: Beaurepaire
- 3: La Bouëxière
- 4: La Romagne

Résultats pour la Bouëxière

La Bouëxière - la Bruffière : P 3-1
" - Beaurepaire : P 3-0
" - La Romagne : G 3-2

Peu de résultats lors de ce weekend :
deux raisons à cela :

- une équipe Bouëxiérise pas très en
forme (deux joueuses malades : Armelle
BAGOT et Annie Havard) et une joueuse
absente lors de la 1ère journée : Françoise
Louis cause travail.
- les équipes rencontrées étaient très
bonne techniquement. (effectif de 10
filles très sérieusement suivi).

Ces journées ont permis les retrouvailles
de certaines équipes déjà connues de la
Bouëxière.

Une très bonne ambiance sportive régnait
lors de cette qualification. 200 à 300
personnes ont applaudi les différentes
rencontres (ce qui occasionné quelques
problèmes de concentration pour la
Bouëxière, pas habitué à jouer devant
un public aussi enthousiasme.

Dates des tournois : (à ce jour).

Excellence : mézières, date ?
3ème division : 9 Mai : Guipel
23 Mai : Sens de Bretagne
Espoirs : 1er Mai à Livré

Bernard Bigné